

plaisais surtout à considérer Mithra qui, sur le fond ténébreux du Taygète, m'apparaissait comme un blanc fantôme aux clartés pâles et vacillantes de la lune. Les femmes maures se montraient sur les balcons, attentives aux concerts, avides de la fraîcheur de la nuit et du parfum des jardins ; les guerriers français veillaient à pas comptés au sommet de la citadelle, et, plus bas, je revoyais aussi la jeune fille aidant son père à s'endormir. Le matin, quand je m'éveillai, toutes ces choses, chassées par le soleil, avaient disparu, ou repris leurs formes accoutumées ; et je sentais en moi cette impression vague, silencieuse et triste que laissent après eux les rêves.

EUGÈNE YÉMÉNIZ.